

Paroles de Vie

pour chaque jour

JUIN 2012

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent du thème:
« **Les fêtes de l'Eternel** »

La fête de la Pâque (Jours 1 à 10)

La fête des pains sans levain (Jours 11 à 23)

La fête des prémices (Jours 24 à 30)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

La fête de la Pâque

(Lév. 23:4-6; Ex. 12; 1 Cor.5:7)

Nous allons avoir de la communion concernant les fêtes de l'Eternel et mon désir est que chacun de nous puisse réaliser combien ces fêtes sont importantes. Cinq thèmes de l'Ancien Testament se sont révélés jusqu'à ce jour si importants, dans leur signification spirituelle, pour nous chrétiens. Ce sont le sacerdoce, les différentes offrandes, le tabernacle et, par extension, l'édification du temple et finalement les fêtes.

Nous ne désirons pas en rester à une théorie concernant ces sujets mais devons découvrir leur signification pratique pour nous.

Il y a en tout sept fêtes: la Pâque, la fête des pains sans levain, la fête des prémices, la fête des semaines (reliée en fait à la fête de la Pentecôte). Ces quatre premières fêtes forment un groupe; elles ont toutes lieu durant le premier mois du calendrier biblique (à l'exception de la fête de la Pentecôte, qui survient cinquante jours plus tard). Les trois dernières fêtes sont la fête des trompettes, la fête de la réconciliation et la fête des tabernacles. Il y a donc sept fêtes que nous devrions célébrer devant le Seigneur. La fête de la Pâque nous est la plus familière, mais lisons encore une fois Exode 12 pour nous en remémorer les détails. Si nous voulons célébrer cette fête, il ne suffit pas seulement de bien en connaître l'histoire mais d'en saisir la signification spirituelle.

Une fête de souvenir qui doit sans cesse nous rappeler que le Seigneur nous a rachetés, sauvés et libérés pour que nous le réalisions en tout temps dans notre esprit.

En pensant à la Pâque, nous pensons généralement que le Seigneur, en tant qu'Agneau est mort pour nous à la croix. Pourtant, cette fête inclut beaucoup plus. C'est une fête de souvenir qui nous rappelle sans cesse que le Seigneur nous a

rachetés, sauvés et libérés – de la condamnation éternelle, de l'esclavage en Egypte et de la main de Pharaon. Cette rédemption et cette libération signifiaient un nouveau commencement pour le peuple de Dieu. C'était le point de départ de leur voyage vers le bon pays et de leur service pour le Dieu vivant.

Nous apprécions tous le salut de la condamnation éternelle. Lors de la fraction du pain, nous chantons des chants concernant la mort du Seigneur pour nos péchés, la rédemption et son amour envers nous, qui l'a amené à mourir pour nous. Nous nous réjouissons de ces faits. Exode 12 nous montre qu'au jour où l'agneau pascal a été immolé, le peuple d'Israël a été sauvé du jugement qui a frappé les premiers-nés d'Egypte. Pourtant, ce salut implique aussi une libération de l'esclavage. Le peuple de Dieu était opprimé par Pharaon et connaissait en Egypte une vie très pénible. Là, le Seigneur a entendu leurs cris et les a délivrés non seulement du jugement infligé à l'Egypte, mais aussi de leur condition d'esclave. De même, nous sommes sauvés, non seulement du jugement, mais aussi de l'esclavage du péché. A la Table du Seigneur, nous le louons pour le pardon des péchés mais malheureusement plus rarement pour la libération de la servitude du péché.

Dans notre marche quotidienne, nous n'apprécions souvent pas tellement cet aspect. Nous connaissons en fait la Pâque d'une manière un peu superficielle. Pour cette raison, bien des chrétiens ont des problèmes avec le péché et se trouvent encore sous sa servitude. En d'autres termes, leur Pâque se résume à ce seul fait: leur fils premier-né n'a pas été tué. Admettons que les Israélites aient à l'époque immolé l'agneau, appliqué le sang sur les montants et les linteaux des portes et que l'ange ait effectivement épargné leurs maisons en laissant la vie aux premiers-nés. Si, après cela, ils étaient restés en Egypte, leur salut aurait été incomplet. Le Seigneur a dit plusieurs fois au peuple qu'il devait célébrer la fête de la Pâque. Cette fête ne doit pas seulement nous rappeler que nous sommes sauvés de la condamnation et du jugement éternels - bien qu'en fait cela soit ici le point le plus important - mais aussi que Pharaon a dû laisser partir le peuple pour qu'il soit libéré de l'esclavage du péché et de la chair.

**Sauvés de la condamnation éternelle,
de l'Egypte, de la main de Pharaon
et libérés de l'esclavage du péché**

Dans l'Epître aux Romains, nous voyons que nous ne sommes plus sous la domination du péché ni sous son esclavage. Nous devons être conscients de cela en célébrant cette fête. Par mon salut, je suis sauvé de l'esclavage du péché et de la chair et aussi délivré de l'Egypte, c'est-à-dire du monde avec tout son système matériel et religieux. Si, à la Table du Seigneur, les louanges pour notre libération du monde viennent à manquer, cela montre que nous sommes encore captifs du monde et de son système. C'est pour cela que le Seigneur a dit que nous ne devons pas oublier la sortie d'Egypte, le salut du système égyptien. Nous avons été délivrés de la main de Pharaon, du domaine de Satan et de la puissance des ténèbres. Tous ces faits sont inclus dans notre salut et nous devons en avoir la réalité dans nos vies. Le salut du peuple d'Israël était un salut complet et le nôtre aussi: nos péchés ont été pardonnés, nous sommes sauvés pour l'éternité et libérés de toute servitude.

La libération est déjà incluse dans le salut. Sans cette conscience, nous pouvons encore demeurer liés par un point ou un autre et, dans ce cas, Satan et les puissances des ténèbres nous tiennent encore dans leur griffe. Notre expérience dépend donc étroitement de notre réalisation de tout ce que le Seigneur a accompli par sa mort à la croix. Pour pouvoir nous réjouir pleinement de cette fête, nous devons voir l'étendue de notre salut : nous sommes délivrés de la main de Satan et de la puissance des ténèbres. Le Seigneur nous a *« délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés »* (Col.1:13-14)

Libérés pour un nouveau commencement

La fête de la Pâque a aussi un but positif. Le Seigneur a déclaré que le calendrier d'Israël devait débiter dès cette nuit-là. Le mois d'Abib devait être le premier des mois. Cela signifie que la fête de la Pâque est reliée à un nouveau commencement. Ce qui est ancien est passé et nous vivons maintenant dans un nouveau domaine. Dans beaucoup de domaines de notre vie, nous devons dire au Seigneur: « Seigneur, j'ai besoin d'un nouveau commencement. » Par la Pâque, nous pouvons toujours recommencer fraîchement et nouvellement. Si nous apprécions cette Pâque du Seigneur, nous ne serons jamais désespérés mais réaliserons que toutes choses sont nouvelles, que la vie divine nous est toujours accessible. Aucun de nous n'est sans espoir dès le moment où nous avons tous une nouvelle histoire avec l'Agneau de la Pâque. Ce qui est ancien est passé. Il est toujours positif d'oublier le passé et d'opérer un nouveau commencement.

Dieu nous libère pour nous mener dans le bon pays

Dieu a l'intention d'amener son peuple dans le bon pays. Il n'est pas suffisant d'être délivrés de choses négatives; Dieu aimerait aussi nous conduire, nous introduire dans une sphère positive. La Pâque doit donc nous libérer de tout ce qui est négatif pour un but positif: pour le bon pays! Là, nous bâtirons la maison de Dieu, l'Eglise.

Libérés pour servir Dieu

Le Seigneur a dit à Moïse dans Exode 4:22-23 « *Tu diras à Pharaon: Ainsi parle l'Eternel: Israël est mon fils, mon premier-né. Je te dis: Laisse aller mon fils, pour qu'il me serve.* »

Nous n'avons pas d'autre choix que de servir le Seigneur. Chaque homme sert quelqu'un. Si tu restes en Egypte, tu dois servir le péché, Pharaon et le monde. Mais le Seigneur t'a délivré de cet esclavage pour que tu LE serves. Nous n'avons en fait plus d'autre alternative. Le Seigneur nous a sauvés pour que nous le servions.

En célébrant la fête de la Pâque, nous devons savoir pourquoi le Seigneur est mort pour nous, pourquoi il nous a délivrés de l'esclavage du péché et de la chair, de l'Egypte, du monde et de la main de Pharaon. Il a fait tout cela uniquement pour que nous cessions de servir le péché et que nous servions Dieu.

Dans Hébreux 9:14, nous lisons: « *Combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant.* » N'avons-nous pas tous le désir de servir le Dieu vivant?

Chaque fois que tu vois l'Agneau pascal et que tu célèbres la fête de la Pâque, tu dois te rappeler dans quel but le Seigneur t'a sauvé. Il t'a sauvé pour que tu puisses le servir: « *... de nous permettre, après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis, de le servir sans crainte, en marchant devant lui dans la sainteté et la justice tous les jours de notre vie* » (Luc 1:74-75).

Le Seigneur nous délivre de la main de nos ennemis, de la main de tous ceux qui nous haïssent. Croyez-vous cela? Le Seigneur ne nous sauve pas seulement du péché, mais aussi de

l'Egypte, de la main de Pharaon, de toutes les puissances et dominations. Le salut implique tant de choses, avec pourtant un but bien précis: que nous le servions. Le monde, le péché, Satan et tout son système, ainsi que les puissances ont aussi un seul but: nous empêcher de servir Dieu. Si nous, chrétiens, n'avons que la conscience d'être sauvés de la perdition éternelle, cela n'est pas suffisant. Le salut nous qualifie pour le servir sans crainte, dans la sainteté et la justice tous les jours de notre vie. Nous devons célébrer une telle fête.

Parfois, j'aimerais prendre des vacances et ne pas servir le Seigneur quelques jours. Ce n'est en fait pas possible. La Parole dit: « *Tous les jours de notre vie* ». Nous avons été sauvés pour le servir. Ce ne sont pas seulement quelques frères et sœurs dans l'Eglise qui servent le Seigneur, mais tous ont été sauvés pour le servir.

Christ notre Pâque

Pour un salut si grand et si riche en conséquences, Christ a dû mourir pour nous, en tant que l'Agneau de la Pâque (voir 1 Cor. 5:7). Le dixième jour du premier mois, les Israélites devaient se procurer l'agneau et attendre ensuite quatre jours. Ces quatre jours indiquent une période d'examen, durant laquelle l'agneau était testé et devait être déclaré irréprochable à tous égards. Le Seigneur s'est effectivement rendu à Jérusalem quatre jours avant sa crucifixion. Durant ces quatre jours, il a été testé par les religieux et le gouvernement romain. Nous ne pouvons que nous émerveiller que le Seigneur ait accompli à la lettre et exactement au bon moment les quatre fêtes de l'Ancien Testament.

Un agneau sans défaut

Jusqu'à sa mort, le Seigneur a mené une vie pure et absolument sans aucun défaut. Il n'a pas vaincu uniquement à la croix. Quand, par exemple, il fut tenté par Satan dans le désert après y avoir été conduit par l'Esprit (voir Matthieu 4), il pria et jeûna. Il n'avait pas mangé depuis quarante jours mais a résisté à toutes les tentations que lui proposait Satan. En tant qu'homme, le Seigneur était déjà victorieux. Si quelqu'un ne mange rien durant trois jours et trouve du pain quelque part, la tentation sera alors forte de s'en emparer pour le manger; à plus forte raison après quarante jours de jeûne! Pour nous, notre ventre est si important. Il n'est d'ailleurs pas étonnant que Paul, dans Romains 16, parle de ceux qui ont causé de la confusion et de la division au préjudice du bon enseignement comme de personnes servant leur propre ventre. Leur dieu, c'était leur ventre; ils ne vivaient que pour eux-mêmes.

Celui qui ne se préoccupe plus de son ventre est libéré de

son moi. Le Seigneur a résisté à cette tentation et a dit au diable: *« l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu »* (Mat. 4:4). Pour lui-même, le Seigneur a passé le test. Par rapport à la religion, il l'a aussi passé: Il ne voulait pas tenter Dieu. Quant au monde, à la puissance et aux richesses, le Seigneur est resté impassible alors que Satan lui proposait de lui offrir tout cela. Il a passé tous les examens! Le Seigneur est vraiment merveilleux. Il a vaincu le prince de ce monde et a pu déclarer: *« Le prince du monde vient. Il n'a rien en moi »* (Jean 14:30). L'Agneau devait être sans défaut.

1 Pierre 2:22-23 nous dit: *« Lui qui n'a point commis de péché et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement »*.

Il était l'Agneau sans défaut qui est resté muet devant ceux qui le tondaient et qui est mort pour nous, en tant qu'offrande pour le péché. Le Seigneur était pleinement qualifié. Si le Seigneur nous éclaire et que nous réalisons notre véritable état, combien nous sommes sales et déchus, nous pourrions vraiment apprécier que le Seigneur était un tel Agneau sans défaut.

La fête de la Pâque signifie aussi que je me réjouis du Seigneur en tant que l'Agneau sans défaut et que je reçois la lumière quant à mon état; je reconnais que je suis pleinement fautif. Cet Agneau sans défaut met en relief notre véritable état. Par exemple, il ne s'est trouvé aucune fraude dans sa bouche; de quel homme peut-on dire cela?

Un agneau mâle, âgé d'un an (Exode 12:3-5)

Le Seigneur était cet Agneau sans défaut, afin que nous nous en réjouissons. Il s'agissait d'un mâle, fort et victorieux. Il a vaincu Satan, le monde, le péché, le moi et la religion.

L'agneau devait aussi être âgé d'un an seulement, ce qui signifie qu'il ne devait servir que pour la Pâque. Dans l'Épître aux Hébreux, nous lisons: « *Mais tu m'as formé un corps* ». Pourquoi cela? Pour être offert pour accomplir la volonté du Père. Le Seigneur Jésus-Christ était cet Agneau âgé d'un an, qui n'est venu pour rien d'autre qu'être cette offrande. Il a été préparé par Dieu pour notre salut.

Imolé par toute l'assemblée d'Israël (Exode 12:6)

Qui a conduit le Seigneur à être crucifié? Il est difficile de répondre à cette question. Du point de vue de Dieu, c'est lui qui a immolé cet Agneau pour exécuter le jugement sur lui. Pourtant, d'un autre point de vue, ce sont les pécheurs, toi et moi, qui l'avons immolé puisqu'il est mort pour nos péchés. En conséquence, c'est toute l'assemblée d'Israël, chaque maisonnée, qui devait immoler un agneau. 1 Pierre 2:24 montre que le Seigneur a été offert pour nos péchés. Son sang a été appliqué sur les montants et les linteaux des portes au moyen de branches d'hysope.

Le sang de l'agneau est là pour le pardon et la purification des péchés, mais nous devons encore l'appliquer. Il ne suffit pas que ce sang ait été répandu. Le peuple d'Israël devait le prendre et l'appliquer sur les montants et les linteaux – les parties supérieures des portes.

Il ne fallait pas peindre le palier de la porte afin que ce sang ne soit pas foulé aux pieds de l'homme. L'Épître aux Hébreux nous met en garde contre le fait de mépriser la valeur du sang

de l'agneau. L'agneau a versé son sang, mais tu dois encore l'appliquer sur la porte. En tout temps, nous devons nous en référer au sang: « Seigneur, lave-moi par ton sang! » Nous ne prenons pas le sang uniquement pour le pardon, la purification des péchés et notre conscience, mais il est appliqué sur la porte pour que nous ayons une entrée dans le sacerdoce. Le sang doit nous ramener dans le saint des saints, dans la présence du Père.

Tout cela se passe par la foi. L'hysope est mentionnée plusieurs fois dans la Bible. La plupart des commentateurs s'accordent pour dire que le bouquet d'hysope représente notre foi. Par la foi, nous appliquons tout ce que l'Ecriture nous montre. Par la foi, le sang devient efficace. Exerçons donc tous notre foi.

Aucun os de l'agneau pascal n'a été brisé. Les os signifient la vie. Cela montre que la vie du Seigneur ne peut être brisée; elle est indestructible. Dans Hébreux 7:16, nous voyons que le Seigneur nous sert en tant que sacrificateur avec sa vie indestructible, *« non d'après la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon la puissance d'une vie impérissable »*, que le Seigneur désire aussi nous donner. Quand nous avons reçu le Seigneur, nous avons en même temps obtenu cette vie indestructible.

Toute l'assemblée devait manger l'agneau rôti au feu

Tout le peuple d'Israël devait manger l'agneau; il devait être mangé entièrement, ni cru ni bouilli dans l'eau, mais rôti au feu (voir Ex. 12: 8-11). Nous devons prendre garde à ne pas agir avec Christ selon notre propre conception des choses. Bien des personnes pensent par exemple que le Seigneur n'était qu'un brave homme: cela signifie manger l'agneau cru. Dans Matthieu 16, le Seigneur a demandé aux disciples ce que les gens disaient à son sujet. Ils ont répondu que certains le prenaient pour Elie, d'autres pour Jean-Baptiste et d'autres encore pour l'un des prophètes. Certaines personnes considèrent pour vrai que le Seigneur est mort, mais ils ne croient pas que cela se soit passé à cause des péchés. Ils pensent qu'il est mort en tant qu'un homme bon, simplement. Il existe tant de conceptions – et des plus bizarres à son sujet.

Si l'on avait bouilli l'agneau dans l'eau, cela aurait aussi impliqué une idée de souffrance, mais pas en relation avec le péché – et cela n'est pas suffisant. Le Seigneur ne nous permet pas d'agir avec lui en fonction de nos bonnes idées et de nos propres concepts. Nous devons prendre le Seigneur comme Dieu nous l'a préparé: rôti au feu. Sa mort à la croix a été ordonnée par Dieu. Il a porté le jugement de Dieu à la croix à cause de nos péchés et a accompli la volonté de Dieu ainsi que toute justice à la perfection. Il est mort selon l'arrêté de Dieu. Ce principe de ne pas traiter avec Christ selon nos conceptions naturelles n'est pas seulement valable pour l'Agneau pascal, mais pour toutes les choses spirituelles.

L'agneau entier

L'agneau devait être mangé entièrement: la tête, les jambes et les parties intérieures. Nous n'avons pas de choix. Certains n'aiment pas les parties intérieures. La plupart des gens mangent volontiers les cuisses; ils veulent être sauvés et fortifiés et cela leur suffit.

Pourtant, le Seigneur ne nous laisse aucun choix. Tu ne peux prendre Christ selon tes propres choix, mais tu dois tout manger: la tête, les cuisses et les parties intérieures. Ses parties intérieures sont bonnes. Que tu aimes cela ou pas ne joue pas de rôle. Le Seigneur nous ordonne de manger aussi ses parties intérieures. Si nous nous y refusons, nous aurons nous-mêmes des problèmes avec nos parties intérieures. Apprenons à manger l'agneau entièrement, car nous avons besoin de salut pour chaque partie de notre être. Prenons le Seigneur pour notre être intérieur.

Avec des pains sans levain et des herbes amères

Nous devons manger l'agneau pascal avec des pains sans levain et des herbes amères. Si quelqu'un accepte le Seigneur, il ne doit pas seulement être d'accord de voir ses péchés pardonnés, mais aussi d'être libérés du péché en lui. Il est assez facile d'être pardonnés de nos péchés, mais pour ce qui est d'être libérés du péché en nous, beaucoup ne sont pas prêts.

La fête de la Pâque implique aussi que nous sommes décidés à rejeter tout levain. Le Seigneur a ordonné qu'avec l'agneau, il soit mangé du pain sans levain. Cela signifie que nous devons être d'accord que notre chair soit traitée et dire « Non » au péché en nous. Au moins, nous devons être prêts, dans notre cœur, à renoncer à une vie de péché. A cause de cela, nous devons dire aux gens à qui nous annonçons l'Evangile qu'avec l'Agneau, ils doivent aussi manger des pains sans levain. Si

quelqu'un ne veut pas manger ces pains sans levain, son salut ne sera pas très solide.

Les Israélites devaient manger l'agneau et les pains sans levain avec des herbes amères. D'après l'expérience de plusieurs, les herbes amères ne représentent pas seulement la guérison accordée par le Seigneur. Avant que cette guérison puisse survenir, nous devons d'abord ressentir un goût amer, éprouver un regret concernant nos péchés. La meilleure manière de guérir est la repentance due à l'action de l'Esprit en nous. Si quelqu'un ne se repent pas dans son cœur ou ne reconnaît pas ses actions, s'il prend encore les penchants de son caractère pour s'excuser, il n'a pas mangé l'agneau avec des herbes amères.

Il est important que nous expérimentions un réel repentir par rapport à nos péchés. Lorsqu'en 1960 j'ai reçu, lors d'une réunion de jeunes, de la lumière à ce sujet, j'ai pleuré pour la première fois sur mes péchés. J'ai éprouvé un sentiment indescriptible de haine envers mes péchés. Si nous mangeons l'agneau avec les herbes amères, le Seigneur va nous guérir de notre maladie. Il n'est pas avant tout question ici de la maladie physique, mais bien plus de la maladie spirituelle. Si, par la lumière du Seigneur, nous avons reconnu notre maladie, une repentance sincère s'ensuit, avec un sentiment amer face au péché. Alors le Seigneur nous guérit. Nous devons apprendre à célébrer ainsi la Pâque, tel que l'a ordonné le Seigneur.

Les enfants d'Israël devaient avoir les reins ceints, des souliers aux pieds, un bâton à la main et manger l'agneau à la hâte, prêts à prendre le départ. Si nous réalisons vraiment ce qui en est de la Pâque, nous fuirons le monde. Quand nous nous retrouvons, le jour du Seigneur, pour prendre le pain et apprécier le Seigneur comme notre Pâque, nous avons le sentiment d'avoir les reins ceints, un bâton à la main et d'être prêts à quitter le monde. As-tu ce sentiment ou bien te sens-tu encore si bien dans le monde que tu n'as aucune envie de la quitter? Pouvez-vous vous imaginer que les enfants d'Israël ont pris ce repas en tenant un bâton à la main? Ainsi l'avait ordonné le Seigneur. Nous avons souvent considéré la fête de la Pâque superficiellement, sans avoir un sentiment intérieur pour sa réelle signification et le but du Seigneur. Le Seigneur a ordonné de célébrer cette fête chaque année et de se souvenir ainsi de ce qu'il avait fait pour le peuple d'Israël. Par conséquent, nous ne pouvons venir à la Table du Seigneur de manière indifférente ou impure. Quand nous célébrons la fête de la Pâque, nous devons être purifiés de toute souillure due au péché ou au monde, ainsi que de toute iniquité.

Ensuite, le Seigneur déclare que nous devons manger l'agneau dans la maison et pas n'importe où. Cela montre que la fête de la Pâque a beaucoup à voir avec la maison du Seigneur. Le Seigneur a constamment sa maison sous les yeux. C'est pourquoi il nous montre souvent – même lors de la Pâque, qui concerne notre salut personnel – que ce salut est finalement aussi relié à sa maison. Nous qui sommes maintenant croyants et sauvés devons être circoncis dans notre cœur, c'est-à-dire que notre cœur doit être traité par Dieu. Plus nous laisserons notre cœur être traité, plus nous apprécierons cette fête de la Pâque. Alors le Seigneur va nous toucher dans tous les domaines, dans les affaires personnelles, les choses reliées au monde, etc. Tout notre cœur est concerné et circoncis.

C'est une sainte convocation

Vous aurez une sainte convocation et ne ferez aucun ouvrage. Cela représente le Sabbat pour nous, car il ne s'agit pas de notre œuvre. Nous ne pourrions accomplir cela nous-mêmes. Le Seigneur ne permet pas que nous travaillions pendant cette fête. Nous pouvons entrer dans sa paix et célébrer une telle fête.

La fête des pains sans levain

(Lév.23:4-8; Ex. 13:1-10)

Nous avons besoin en tout temps d'une vision fraîche et nouvelle de la Parole de Dieu. Pourquoi donc le Seigneur a-t-il ordonné aux enfants d'Israël de célébrer une fête une fois qu'il les aurait délivrés de l'Egypte? Sinon ces événements seraient si vite tombés dans l'oubli. A peine avaient-ils quitté l'Egypte et entamé leur marche dans le désert qu'ils avaient déjà oublié la dureté de l'esclavage et le traitement de Pharaon! Ils voulaient même revenir en arrière. Ne nous fions pas trop à notre mémoire. Combien souvent nous oublions tout ce que le Seigneur a fait de bon envers nous. C'est pourquoi il est écrit: *« Mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits. »*

Je ne comprends pas comment certains frères et sœurs peuvent oublier tout ce que le Seigneur a fait de bon pour son Eglise. Quand je regarde en arrière, non seulement mon propre parcours, mais aussi tout ce qui concerne la vie de l'Eglise, je ne peux que remercier le Seigneur pour tout ce qu'il a fait de bon envers l'Eglise. Je ne peux simplement pas faire autre chose que de me consacrer toujours à nouveau – en Christ et par Christ – au Père. Celui qui ne fait pas cela risque bien de retourner bientôt en Egypte ou à Babylone et son ancienne manière de vivre va reprendre le dessus. Le Seigneur a donc ordonné à son peuple d'observer ces fêtes pour lutter contre l'oubli. Ils devaient se rappeler que le Seigneur les avait délivrés de l'Egypte, de la main de Pharaon et de l'esclavage du péché. Pierre dit aussi dans sa deuxième Epître (1:9): *« Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle; il ne voit pas de loin et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. »*

Pour certaines choses, nous possédons une mémoire prodigieuse. Par exemple, nous nous souvenons pour l'éternité

d'une offense que quelqu'un nous a faite. Mais ce que le Seigneur, ou même les frères, ont fait de bon pour nous est souvent oublié très rapidement. Dans notre humanité naturelle et déchue, il y a toujours un problème. Je ne saisis pas les bonnes choses que je devrais saisir et ce qui est négatif – que je devrais justement oublier – me reste en mémoire. Le Seigneur doit donc dire: « Célébrez ces fêtes du souvenir »

La fête doit être fermement ancrée, solidement établie dans notre mémoire et notre conscience.

J'aimerais vous rappeler encore une fois simplement ce qu'inclut notre salut. Il ne s'agit pas seulement du pardon de nos péchés et de la rédemption par rapport au jugement et à la perdition éternelle. Le sens du salut, ici, est que le Seigneur nous délivre déjà maintenant de l'esclavage. C'est la raison pour laquelle le Seigneur a instauré la fête de la Pâque pour les enfants d'Israël.

Paul était très conscient de sa nature déchue et pécheresse, de l'esclavage du péché. Il dit dans Romains 7:24: « *Misérable que je suis. Qui me délivrera du corps de cette mort?* » Beaucoup d'hommes ne se sentent pas misérables, bien qu'ils vivent dans l'esclavage. Quand nous ressentons combien mauvais sont le péché, le monde et la puissance de Satan, toujours prêts à nous saisir, alors nous comprenons la déclaration de Paul dans Romains 7. Paul n'a pas demandé qui pouvait le délivrer de la condamnation éternelle, mais qui le délivrerait maintenant du corps de cette mort.

Nous savons qu'une personne sauvée n'ira jamais dans l'étang de feu, car notre salut est un salut éternel, d'après Hébreux 5:9. Mais la question concerne aujourd'hui. Nous devons être au clair qu'il ne s'agit pas dans Romains 7 du salut de la perdition éternelle, mais du salut de l'esclavage du péché.

Si nous oublions notre salut et sommes à nouveau dominés par le péché, si notre cœur s'attache à nouveau tellement au monde et que tant de choses sont là pour nous reprendre en esclavage, il sera alors si difficile pour nous de suivre le Seigneur. Le Seigneur a dit: Si quelqu'un veut me suivre et qu'il ne se renie pas, il ne peut me suivre. Il est certes sauvé, mais il ne peut suivre le Seigneur.

La fête de la Pâque a un but précis. Nous ne devons pas l'oublier. Cette fête, qui se déroulait durant le premier mois de

l'année, sert de base à toutes les autres fêtes. Si nous n'observons pas correctement cette première fête et mettons en oubli notre salut, nous ne pourrons pas non plus célébrer les autres fêtes.

Expérimenter un salut complet et sérieux

En ce qui concerne notre salut, l'expérience des pains sans levain et des herbes amères est incontournable. Sans elle, il subsistera toujours une lacune. Si notre salut n'est pas accompagné d'une sérieuse repentance par rapport au péché, cela indique chez nous un certain manque de sensibilité et de reconnaissance envers tout ce que le Seigneur voudrait nous donner et œuvrer en nous.

Pour cette raison, nous devons manger le Seigneur dans tous ses aspects: la tête, les jambes et les parties intérieures. Ne choisis pas seulement ce qui te plaît. Si tu tombes malade, tu ne fais pas la fine bouche, mais tu dois prendre un médicament. Nous avons besoin de toutes les parties du Seigneur. Nous avons dans notre tête tant de désordre, de ténèbres et de choses bizarres que cela nous cause un réel problème. Comme Satan nous voile les yeux et obscurcit notre intelligence, nous avons besoin d'un salut pratique. Que nous apporte de simplement savoir qu'en lui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance si nous n'expérimentons pas même son autorité pour être sauvés parfaitement?

Nous avons aussi besoin de ses jambes, de sa force de vie pour pouvoir sortir de toute mort et de toute faiblesse afin d'aller de l'avant. Nous avons besoin de ces parties intérieures de sa nature humaine, de sa pureté. Pour être parfaitement sauvés, nous devons prendre le Seigneur dans tous ses aspects.

J'aimerais aussi vous encourager à appliquer le sang du Seigneur. Le fait que le bouquet d'hysope soit si petit signifie que tu peux expérimenter cet aspect du Seigneur principalement dans les petites choses. Notre foi est si petite, mais avec elle tu peux appliquer le sang sur les linteaux de la porte afin que la mort ne puisse pas pénétrer chez toi et que tu

échappes à la punition de Dieu. Tu peux aussi pénétrer dans le saint des saints et t'approcher du trône de la grâce. Hébreux 10:19 nous dit que le sang du Seigneur est toujours frais et disponible pour nous. C'est simple, chacun peut appliquer le sang. Faisons cela et ayons toujours l'attitude, en célébrant la Pâque, d'être prompts à fuir le monde, le péché, l'esclavage et la puissance de Satan.

Cette fête doit toujours être nouvelle pour nous, même s'il n'y a en fait rien de nouveau! Quand nous sommes dans notre esprit, tout est nouveau, frais et vivant.

La fête de la Pâque ne dure qu'un jour. La fête des pains sans levain en est la continuation et elle dure sept jours. En elle est incluse la fête des prémices, qui a lieu trois jours après la Pâque. Le Seigneur a donc rassemblé ces trois fêtes en une seule: la fête des pains sans levain.

La fête des pains sans levain est importante aux yeux du Seigneur comme suite de la fête de la Pâque; elle doit nous servir de nourriture. Dans l'Evangile de Jean, après que l'Agneau a été immolé, le Seigneur se présente pour nous comme le pain du ciel (Jean 6) que nous pouvons manger quotidiennement, c'est-à-dire toute notre vie. Dans ce cas, une durée de sept jours signifie: toujours! Si tu dois prendre un antibiotique, tu ne peux simplement avaler un seul comprimé, mais tu dois suivre le traitement complet, par exemple trois à quatre comprimés quotidiens durant sept jours. Il faut en effet que toutes les bactéries puissent être détruites. Si tu prends simplement une pastille et que tu arrêtes, les bactéries vont en fait développer une résistance face à ce médicament.

Pareillement, nous devons manger les pains sans levain durant sept jours. Le divin médecin l'a ordonné ainsi. Si vous voulez vivre en bonne santé spirituelle, il vous faut suivre les conseils et les prescriptions du médecin céleste.

L'arrière-plan de cette fête

Dans cette fête, l'accent est mis sur les pains sans levain et l'arrière-plan en est la fête de la Pâque. Les enfants d'Israël devaient se souvenir de leur sortie d'Egypte et tous leurs premiers-nés devaient être consacrés au Seigneur. Ils lui appartenaient (Ex. 13:1-3).

Dans la nuit où la Pâque a été immolée, tous les premiers-nés d'Egypte ont été tués, mais pas ceux des Israélites. Dieu les avait sauvés pour lui-même, afin qu'ils lui soient consacrés et qu'ils lui appartiennent. Dans un sens, nous tous qui sommes sauvés en Jésus-Christ, sommes devenus des premiers-nés et avons le droit d'aînesse. Nous ne sommes pas sauvés pour nous-mêmes, pour être simplement libres et mener notre propre vie comme bon nous semble. Juste après la Pâque, après que le Seigneur ait délivré son peuple d'Egypte

par Moïse, il lui donna cet ordre: « *Consacre-moi tout premier-né, tout premier-né parmi les enfants d'Israël, tant des hommes que des animaux: il m'appartient* » (Ex. 13:1). C'est le résultat de la Pâque. Tu ne t'appartiens plus. « Il est à moi » dit le Seigneur. « *Consacre-moi tout premier-né... tant des hommes que des animaux.* » Non seulement tu es consacré au Seigneur, mais ce que tu possèdes lui appartient aussi. C'est la parole du Seigneur.

Sur cette base, à savoir que tu désires obéir de tout ton être au Seigneur, tu ne peux que célébrer la fête des pains sans levain. Si je n'ai pas en moi cette conscience de lui appartenir totalement, je ne verrai pas non plus la nécessité de rejeter tout levain. Je serai libre et ferai simplement ce qui me plaît. Il me manquera la raison de me purger de tout levain. Si, par contre, j'ai la conscience de ne plus m'appartenir à moi-même, j'aurai la bonne position et je continuerai à célébrer la fête des pains sans levain. Exode 13:1-10 est une parole sérieuse pour nous: nous appartenons au Seigneur et l'Eglise lui appartient. Nous n'avons pas le choix.

La fête des pains sans levain commence en même temps que la fête de la Pâque. Si nous voulons définitivement sortir d'Egypte, nous devons apprendre un jour, le jour de notre salut, à tirer un trait sur notre passé. Si quelqu'un a l'attitude dans son cœur de quitter progressivement l'Egypte, il ne va jamais réussir à le faire. Quelqu'un peut penser être encore trop jeune et souhaiter demeurer encore quelques jours en Egypte. Dans ce cas, ces quelques jours risquent bien de devenir quelques mois. On obtiendra toujours une prolongation de délai. Pharaon va bien volontiers t'accorder un permis de séjour pour encore un ou deux ans. Ensuite, l'on se rendra au bureau des étrangers et, finalement, celui-ci va nous délivrer un permis de séjour avec durée illimitée en Egypte. A la fin, on nous proposera même un poste à responsabilité dans ce pays. Les choses se passent ainsi quand nous préférons rester un peu en Egypte et repousser le moment de notre départ. Le Seigneur nous dit pourtant de sortir à la hâte.

Le Seigneur est notre pain sans levain. Jean 6:57-58 nous dit: « *Ainsi, celui qui me mange vivra par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel...* » Après être sortis d'Egypte, nous avons besoin du pain sans levain pour aller de l'avant. C'est le pain du ciel qui nous fortifie quotidiennement et nous approvisionne de vie pour notre salut: « *... à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie* » (Rom.5:10). « A plus forte raison » se rapporte à toute notre vie chrétienne (c'est-à-dire sept jours). Nous expérimentons en tout temps sa vie salvatrice en mangeant le Seigneur en tant que pain sans levain.

Après être réconciliés avec Dieu par l'Agneau pascal, délivrés de l'esclavage et pardonnés de nos péchés – nous ne sommes plus sous la condamnation – combien plus serons-nous sauvés intérieurement, jour après jour, par la fête des pains sans levain. Le salut, initié avec l'Agneau de la Pâque, se

poursuit jusqu'à ce que le but de Dieu, son dessein, soit accompli en nous. Le chiffre sept signifie l'accomplissement complet du dessein du Seigneur. En six jours, le Seigneur a restauré la terre et le septième, il s'est reposé. Sept est un chiffre de plénitude concernant l'œuvre de Dieu et de tout ce qu'il fait.

Les pains sans levain – La vie de Christ

Le salut qui a commencé avec l'Agneau de la Pâque se poursuit avec la fête des pains sans levain. Ce pain est fait de fine fleur de farine, une image pour la fine humanité de Jésus. Le salut que nous expérimentons après la Pâque touche donc notre humanité. Les problèmes que nous rencontrons concernant l'édification de l'Eglise ne sont pas seulement dus au péché, mais aussi aux manques liés à notre humanité déchue. Pour cela, nous avons besoin de célébrer la fête des pains sans levain. Le Seigneur est le pain du ciel. Dans le premier chapitre de l'Evangile de Jean, le Seigneur est l'Agneau de Dieu. Au chapitre 6, il se présente comme le pain du ciel: « *Je suis le pain de vie... C'est ici le pain qui descend du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement* » (v. 48-51). Cette vie est constituée de fleur de farine, d'une humanité merveilleuse, pure et sans levain. C'est un pain céleste.

La fine fleur de farine – L'humanité pure du Seigneur

Par sa mort à la croix, le Seigneur n'a pas seulement porté et cloué nos péchés mais il a aussi jugé Satan (Jean 12:31), exposé les puissances et les dominations (Col. 2:15) et anéanti le diable, qui avait la puissance de la mort (Héb. 2:14). Si le diable vient aujourd'hui et essaie de nous accuser, nous pouvons lui donner le message suivant: « Le Seigneur t'a anéanti à la croix ».

Mais pour notre salut quotidien dans notre vie de famille, au travail ou dans toute situation, nous avons besoin de l'humanité du Seigneur; et non seulement de l'agneau, mais aussi du pain! L'humanité du Seigneur doit devenir une nourriture pour nous. Cette humanité est intérieurement pétrie

d'huile et en est arrosée extérieurement. L'huile est une image de l'Esprit de Dieu. Nous avons besoin d'une telle humanité, si fine. Elle est humble, obéissante, pas grossière ou « raboteuse ». Elle contient toutes les vertus dont nous avons besoin. Elle est pleine de douceur et, en même temps, de fermeté.

Elle n'est ni faible ni indécise. Cette humanité a vaincu toutes les tentations. Elle est pleinement obéissante au Père, pleine de bonté et de vérité, sans aucune méchanceté ni hypocrisie. Nous avons besoin d'une telle humanité, car la nôtre est endommagée. L'humanité du Seigneur est fine et pure. Il est tout ce que nous ne sommes pas. Nous sommes infidèles, le Seigneur est fidèle. Nous sommes impatients et manquons d'endurance tandis que l'humanité du Seigneur est si patiente, constante et fidèle dans l'épreuve jusqu'à la mort de la croix.

Pétrie et arrosée d'huile, du Saint-Esprit

L'humanité fine et pure de Jésus est mélangée à l'huile, à la vie de Dieu avec toutes les vertus divines. Dieu aimerait trouver une fine humanité en nous pour pouvoir, justement, se mélanger à nous. Si notre humanité est grossière, il ne peut y avoir ce mélange avec le Seigneur. Pour obtenir une fine fleur de farine, les grains doivent être moulus. Dieu doit œuvrer dans notre humanité, mais qui désire être moulu? Avec notre humanité naturelle, Dieu ne peut accomplir son dessein.

Sans le levain de l'humanité naturelle et déchue

Seule l'humanité du Seigneur est exempte de levain. A l'opposé, notre humanité naturelle et déchue est pleine de levain. *« On entend dire qu'il y a parmi vous de l'impudicité, et une impudicité telle qu'elle ne se rencontre pas même chez les païens; c'est au point que l'un de vous a la femme de son père. Et vous êtes enflés d'orgueil! Et vous n'avez pas été plutôt dans l'affliction, afin que celui qui a commis cet acte soit ôté du milieu de vous! »* Il y avait sans doute là certaines personnes qui disaient qu'il ne faut pas être si étroit, sévère, qu'il ne faut juger personne, mais plutôt aimer chacun.

Il y avait probablement beaucoup de bonnes opinions humaines parmi les Corinthiens, pourtant rien ne doit justifier ou tolérer la présence de levain, même s'il se cache sous de bonnes intentions. La Parole dit clairement *« Vous êtes enflés d'orgueil ... Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte »* (5:2-3). Tu objecteras peut-être: *« Il ne faut pas juger! »* Quand la Bible dit de ne pas juger, par exemple dans Romains 14:13, il est évident qu'elle ne parle pas là du levain ou du péché qui, eux, doivent bel et bien être jugés. Apprenons, dans l'Eglise, à juger de cette manière.

« *Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant assemblés...* » La condition est que nous soyons en esprit. Quand nous sommes vraiment en esprit, nous jugeons tout ce qui a trait au levain. Ainsi, nous n'argumenterons pas de cette façon: « Cela ne fait rien, ce n'est pas si grave! Qui n'a jamais commis une erreur? Nous devons plutôt aimer tout le monde... » Non! Si nous jugeons le péché, cela ne signifie aucunement un manque d'amour. L'amour de Dieu est juste et juge le péché, à l'opposé de notre amour naturel, qui ne juge pas et est injuste.

« *Avec la puissance de notre Seigneur Jésus, qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus* » (5:4-5). Vas-tu livrer un frère à Satan? Nous n'irions jamais livrer un frère à Satan, spécialement si nous le connaissons depuis longtemps! Mais Paul dit: « *Afin qu'il soit sauvé au jour du Seigneur* » Si tu ne le livres pas à Satan, il ne sera pas sauvé. Est-ce que tu l'aimes ou non? Ton amour naturel va l'endommager, va même endommager toute l'Eglise. Il contribue à ce que le diable poursuive son activité dans l'Eglise, jusqu'à contaminer et faire lever toute la pâte.

Qui a raison, la Parole de Dieu ou notre amour contaminé? Qui dois-je croire, la Parole de Dieu ou les bonnes idées de l'humanité déchue? Qu'est-ce qui est digne de confiance, le chemin de Dieu dans sa Parole ou la compréhension humaine naturelle et contaminée?

Les choses célestes doivent être traitées par les méthodes et les principes divins. Pour ce qui concerne les choses du Seigneur, nous devons apprendre à agir d'après la Parole de Dieu et selon les principes divins. Sinon, nous subirons des dommages personnels et, plus encore, causerons des problèmes à toute l'Eglise. Et qui sommes-nous pour nous permettre d'endommager toute l'Eglise?

« *C'est bien à tort que vous vous glorifiez* » (v. 6). Ils se glorifiaient d'être si larges au point d'accepter ce frère, de l'aimer et de couvrir ses péchés.

« *Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte?* » Nous avons encore tous notre chair. Si de jeunes frères remarquent qu'un certain frère, déjà depuis longtemps dans l'Eglise, peut commettre un tel péché, ils vont penser qu'eux aussi, après tout, ont le droit de faire la même chose. Finalement, toute l'Eglise sera pleine de levain. Si le levain n'est pas tout de suite traité de manière adéquate, c'est toute la pâte qui sera bientôt levée.

« *Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité* » (v. 7-8). Par la pureté et la vérité, le vieux levain est ôté.

« *Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir de relations avec les impudiques, non pas d'une manière absolue avec les impudiques de ce monde, ou avec les cupides et les ravisseurs, ou avec les idolâtres; autrement, il vous faudrait sortir du monde* » (v. 9-10). Ce qui se passe en dehors de l'Eglise ne nous regarde pas. Mais ce qui se passe dans l'Eglise nous concerne directement.

« *Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir de relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme* » (v. 11). Nous devons prendre très au sérieux certaines choses, comme le fait, par exemple, de découvrir qu'un frère s'enivre. Un tel frère doit être « repris » d'une bonne manière par l'Eglise pour que, d'une part, ce frère puisse être aidé et, d'autre part, que l'Eglise soit préservée. Il ne s'agit pas de simplement fermer les yeux et de parler d'amour. Cela serait un amour contaminé et destructif.

« *Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger?* » (v. 9). La Parole dit que nous avons à juger ceux qui sont à l'intérieur. Tous les saints doivent juger. Quand Paul écrit que tous doivent juger, il veut montrer que ce n'est pas l'affaire des anciens seulement. Si tous ont la faculté de juger, alors ceux qui sont sans loi auront de la crainte et pourront être sauvés. Si, par contre, nous sommes tous « faussement miséricordieux », décidons de tout tolérer et supporter avec notre amour naturel et corrompu, pensant que seuls les anciens peuvent juger et dire ce qui ne va pas, il s'ensuivra une grande confusion. A la fin, les anciens seront désignés comme méchants frères et ceux qui sont sans loi passeront pour avoir raison.

Ce qui est noir deviendra blanc et inversement. Dans la maison du Seigneur, il ne doit pas en être ainsi. Toute l'Eglise

doit exercer le jugement.

« *Pour ceux du dehors, Dieu les juge* » (v. 13). Ne dites pas: Dieu va déjà juger. Il juge ceux du dehors et vous devez juger ceux du dedans. Comprenez-vous cette parole? Croyez-vous ce que la Parole nous dit ici?

« *Otez le méchant du milieu de vous* » (v. 13). Prions notre Père céleste pour que sa Parole s'accomplisse.

Sans le levain du monde et de la religion

Dans Marc 8:15, nous en apprenons encore sur le levain: « *Jésus leur fit cette recommandation: Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et du levain d'Hérode* ». Le Seigneur sait de quoi il s'agit. Il nous met en garde ici. Prenons-nous au sérieux son avertissement? Il existe plusieurs sortes de levain. Le Seigneur ne nous parle pas seulement du levain des pharisiens, mais aussi du levain mondain d'Hérode – la puissance, la politique et les richesses. Les hommes suivent des voies trompeuses et cupides. Soyons sur nos gardes.

Pourquoi sommes-nous si vulnérables face au levain? Car nous sommes nous-mêmes endommagés. Si nous ne nous laissons pas traiter par le Seigneur et si nous ne le mangeons pas comme ce pain sans levain, nous pourrions aussi être contaminés. Si quelqu'un se présente avec du levain, nous l'accepterons et le trouverons agréable. Le levain, ce n'est pas seulement la méchanceté et les aspects mauvais du monde, comme sa tromperie, sa puissance, sa politique... Il concerne aussi la religion. Il y a donc deux catégories, deux « fabriques de levain » du diable. L'une fabrique le levain du monde et du péché, l'autre produit le levain de la religion et de l'hypocrisie. Le Seigneur doit nous éclairer et nous sauver. Galates 5:7 nous dit: « *Vous courriez bien: qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité?* » C'est l'effet du levain de la religion. Il va vous empêcher d'obéir à la vérité. Ce levain religieux est l'enseignement des pharisiens et des sadducéens (Mat.16:6,11,12).

« *Cette influence ne vient pas de celui qui vous appelle* » (Gal. 5:8). La religion vient avec son enseignement et aimerait vous persuader. Elle est passée maître dans l'art de persuader par des paroles touchantes jusqu'aux larmes. Le Seigneur dit

qu'un jour, elle va même nous tuer et penser servir Dieu ainsi. Voilà jusqu'où peut aller le levain de la religion. Le levain est un moyen corrompu et caché que l'ennemi utilise pour endommager les choses du Seigneur. Et, pour cela, une petite quantité de levain suffit! Si nous ne sommes pas vigilants, ce peu de levain va contaminer toute la pâte. Laissons-nous donc convaincre par la parole du Seigneur. Paul dit: « *Un peu de levain fait lever toute la pâte* » (v. 9).

Posons-nous la question suivante: Ce que j'entends correspond-il à la parole de Dieu, la parole de la vérité? Le résultat sera-t-il la division ou l'unité? L'Eglise sera-t-elle endommagée ou, au contraire, édifiée? Cela m'aide-t-il à obéir à la vérité ou seule la confusion sera-t-elle produite?

« *J'ai cette confiance en vous, dans le Seigneur, que vous ne penserez pas autrement. Mais celui qui vous trouble, quel qu'il soit, en portera la peine* » (v.10). Je voudrais dire « Amen » à la parole du Seigneur. Celui qui sème du levain, quel qu'il soit, devra en porter le jugement.

« *Pour moi, frères, si je prêche encore la parole de la circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté? Le scandale de la croix a donc disparu! Puissent-ils être retranchés, ceux qui mettent du trouble parmi vous* » (v. 11-12). Le levain amène la confusion, le trouble, conduit à la division et, principalement, éloigne l'Eglise loin du chemin de la vérité. Et, comme ce levain présente une saveur agréable, il est aisé d'être conduit dans la confusion avec encore l'approbation de plusieurs.

Le Seigneur nous avertit pourtant: « *Gardez-vous du levain des pharisiens* » (Mat.16:6).

Dans l'Eglise, nous devons célébrer la fête des pains sans levain. Observons cette fête ensemble avec le Seigneur, qui est notre pain sans levain.

Le levain détruit aussi bien notre corps que le Corps de Christ, l'Eglise.

Le levain détruit notre corps, par un péché tel que l'impudicité, par exemple, et aussi le Corps de Christ, l'Eglise. Pour cela, nous devons tous apprendre à rejeter toute forme de levain. Célébrons la fête des pains sans levain. Je demande au Seigneur de nous juger maintenant, moi y compris.

Sans miel

Le Seigneur en tant que pain sans levain ne contient pas de miel. Cela signifie qu'il n'a pas notre douceur naturelle. Ma douceur naturelle est du miel. Notre douceur naturelle corrompt la pâte, la pureté de l'Eglise. Combien souvent nous devons nous rappeler que tout ce qui est naturel, même notre amour naturel, est déchu et inimitié contre Dieu. Si nous sommes tellement pour l'amour naturel, nous nous endommagerons nous-mêmes ainsi que l'Eglise. J'ai connu un frère qui disait: « Mais, nous devons être ouverts! J'aimerais tellement regagner tel et tel frère... » Finalement, ce frère a été pris par le levain et m'a reproché d'être sans aucun amour. Nous avons besoin de l'amour du Seigneur pour son Eglise.

Avec de l'encens et du sel

L'encens signifie la puissance de la résurrection qui vainc toute mort. Nous avons besoin d'une telle nourriture. Le sel conserve et tue les germes et les bactéries. Dans l'Eglise, nous avons besoin d'une telle nourriture en célébrant la fête des pains sans levain.

Cuit et brisé

L'humanité du Seigneur est « cuite et brisée ». Sa vie est passée au travers de toutes sortes de souffrances. Mais nous, nous ne sommes pas prêts à souffrir; bien plus, nous évitons autant que possible de souffrir. Le Seigneur a été d'accord d'être brisé afin que d'autres puissent recevoir la vie. « *Voici mon corps qui est brisé pour vous* ». Le Seigneur a vécu une vie humaine obéissante jusqu'à la mort de la croix. Nous avons besoin d'une telle humanité. Cette humanité doit être notre fête sept jours durant, afin que nous soyons sauvés parfaitement par sa vie.

Le commandement du Seigneur concernant cette fête

Nous devons nous souvenir de ce jour (Ex. 13:3) de manière permanente et renouvelée. Sept jours durant, il faut manger les pains sans levain et l'on ne doit pas même apercevoir de levain parmi nous. Tu penseras qu'un peu de levain chez toi n'est pas si grave; tu ne vas pas l'utiliser pour cuisiner. Mais l'ordre du Seigneur est clair. On ne verra chez toi aucun levain. Pourtant, nous sommes enclins, de par notre nature, à tolérer un peu de levain et à en être fiers. Quand les Juifs célébraient cette fête, ils allumaient des lampes pour inspecter chaque coin de leur maison, à la recherche de levain. Si nous cachons du levain chez nous, cela sera tôt ou tard manifesté.

La deuxième Epître à Timothée nous dit: « *Fuis les passions de la jeunesse...* » (2 Tim. 2:22); d'autres passages de la Bible nous demandent de nous dépouiller des actions du vieil homme (Col. 3:9), de renier notre moi et la vie de notre âme (Mat. 16:24-25; Jean 12:25), de crucifier la chair et ses convoitises (Gal. 5:24), d'appliquer la croix sur le monde et la religion et de nous abstenir de toute espèce de mal (1 Thess. 5:22). Tous ces versets nous montrent que nous devons traiter toute sorte de levain en nous, afin qu'on n'en voie même plus aucune trace. Les enfants (Ex. 13:8), tant les nouveaux croyants que nos propres enfants doivent être enseignés dans ce sens de notre part.

« *Ce sera pour toi comme un signe sur ta main et comme un souvenir entre tes yeux...* » (13:9). Cette ordonnance adressée au peuple de Dieu signifie deux choses. « La main » montre que dans tout ce que nous faisons, nous devons nous souvenir de ce qui a été dit concernant le levain. « Le souvenir entre les yeux » indique que, dans nos pensées et ce que nous voyons, nous devons être capables de discerner ce qui est du levain et ce qui n'en est pas.

Que le Seigneur réveille nouvellement en nous le sentiment que sa maison est sainte, parce que celui qui habite cette maison est saint. Nous serons saints comme notre Dieu et Père est saint. Les personnes qui arrivent dans la vie de l'Eglise doivent voir que nous sommes de Dieu. Puisseons-nous durant l'année à venir développer dans toutes les Eglises cette conscience que nous ne sommes pas seulement justes, mais aussi saints. La justice, et en particulier la sainteté, sont les conditions de la gloire. Voilà pourquoi Paul dit que le Seigneur aspire à se présenter l'Eglise comme une Eglise glorieuse. Quel est le fondement d'une Eglise glorieuse? Qu'elle soit sainte et sans tache. C'est pourquoi nous voulons tendre à cela: « Père, rends-moi saint. J'aimerais être saint. Que ton Saint-Esprit œuvre en moi ». Ceci est très important.

Comme sacrificateurs, nous avons besoin d'une telle conscience et d'un exercice constant en particulier quand nous entrons dans le saint des saints. Ce n'est pas en vain que les deux parties intérieures du tabernacle s'appellent « le lieu saint » et « le saint des saints ». Je voudrais écrire ce fardeau sur vos cœurs dans la foi et par l'Esprit, afin que vous ayez de nouveau cette conscience dans vos cœurs: « Père, sanctifie ta maison et rends-nous saints, parce que nous sommes ta maison ». Il est important par-dessus tout que le peuple de Dieu soit un peuple saint. Pierre nous appelle « *une nation sainte, un peuple acquis* » (1 Pie. 2:9). Les nations dans ce monde sont totalement profanes, corrompues, souillées et mondaines. Beaucoup de choses dans le monde veulent capturer notre cœur et l'endurcissent. « Saint » signifie au contraire « mis à part », « selon la nature de Dieu, « pas mondain ». Pour savoir si une certaine chose est mondaine ou non, vous avez seulement besoin de demander dans la prière, si l'onction, si le Saint-Esprit l'autorise, si le Père peut l'approuver dans sa maison, et si la gloire du Seigneur dans sa maison et son témoignage sont ainsi favorisés. Ou demandez-vous si cette chose vous rapproche de Dieu. La réponse vous montrera si la chose est sainte ou non.

Tenir une sainte convocation

Cette fête n'est pas individuelle. Nous la célébrons ensemble, non par notre propre force ou notre propre travail. Notre base pour y parvenir est que le Seigneur a déjà tout accompli à la croix. Le Seigneur a renversé toutes les barrières; nous ne pouvons donc pas tolérer de nouvelles séparations ou la division. Le Seigneur a aussi rejeté tout levain; par conséquent nous ne pouvons pas non plus le tolérer. La base de nos actes est toujours ce que le Seigneur a déjà accompli. Le Seigneur insiste sur le fait qu'aucun ouvrage ne soit fait lors de la fête, car il a déjà tout fait! Tous les saints

doivent donc prier et demander: « Seigneur, sur la base de ce que tu as accompli à la croix, de ce que tu as haï et vraiment terminé, nous te demandons que cela se réalise aussi dans ton Eglise ».

Offrir un holocauste au Seigneur

Si nous célébrons une telle fête et que notre marche y corresponde, nous deviendrons nous-mêmes, ainsi que toute l'Eglise, un holocauste, une pâte nouvelle et pourrons offrir au Seigneur une offrande agréable qu'il va accepter. J'espère que nous tous entrerons dans la réalité de la fête de la Pâque et des pains sans levain. Observer ces fêtes figure parmi les commandements les plus importants de la Bible.

La fête des prémices

(1 Cor. 15:14, 17-20, 22-23, 26, 42-49, 50-57; Lév. 23: 9-14)

Christ en résurrection – Les prémices et le premier-né d'entre les morts (Col.1:18)

Cette troisième fête concerne la résurrection. Christ en résurrection est la gerbe des prémices. Le Seigneur n'est pas seulement mort pour notre salut, notre rédemption et notre libération. Il n'est pas non plus venu seulement comme le pain de vie que nous pouvons manger afin de pouvoir être sauvés par sa vie, comme le montre Romains 5:10. Le Seigneur est cette gerbe de prémices avant tout pour la joie du Père.

La résurrection revêt une signification toute particulière. La crucifixion du Seigneur est de loin plus simple à saisir que sa résurrection. Beaucoup de personnes savent ce que signifie la crucifixion et peuvent se sentir concernés par ce fait. La résurrection, par contre, est pour beaucoup de gens un fait historique qui n'a rien à voir avec eux-mêmes. Personne ne remet en cause le fait que le Seigneur est mort; quelques-uns furent même témoins oculaires de sa mort à la croix. Il est déjà plus difficile de croire que le Seigneur est ressuscité des morts. Pour cette raison, le Seigneur a passé quarante jours avec ses disciples, après sa résurrection, afin de leur fournir les preuves visibles dont ils pouvaient avoir besoin. Nous aimerions voir maintenant pourquoi la résurrection est si importante, ce qu'elle signifie pour nous et ce que le Seigneur désire obtenir par elle.

Paul dit dans 1 Corinthiens 15:14: « *Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine et votre foi aussi est vaine* ». La base de notre foi en Christ est sa résurrection. Si Christ n'était pas ressuscité, notre foi n'aurait pas de sens. « *Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en*

Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts... » (v.19-20)

**... la mort a été engloutie dans la victoire
(1 Cor. 15:54)**

La mort est le plus grand problème dans cet univers; bien plus encore que le problème du péché. La mort est l'ennemi le plus opiniâtre. Paul dit que la mort est le dernier ennemi. Par le péché, la mort habite maintenant en nous. Le Seigneur habite aussi en nous et sa vie ne demande qu'à se répandre en nous. Toutefois, il semble que ce soit si difficile pour lui de bâtir son Eglise avec nous et d'atteindre son but. Le problème, c'est la mort; elle s'exprime de différentes manières qui nous sont familières comme la faiblesse, la rébellion et diverses transgressions. Notre être naturel se révèle incapable d'aller de l'avant avec le Seigneur, même si tel est notre désir le plus ardent. La mort se tient dans notre être déchu, si bien qu'il est impossible par nous-mêmes d'aller de l'avant avec le Seigneur et d'atteindre son but. Dans l'Epître aux Romains, Paul était très conscient de ce problème. Il déclare que la loi est bonne et qu'il désire l'observer: Tu ne dois pas voler ni tuer, tu dois honorer tes parents, tu ne dois pas convoiter, tu ne dois pas avoir d'autres dieux, etc... Mais pourquoi ne pouvons-nous pas accomplir cela? A cause de la mort qui est en nous.

Par la croix, le Seigneur a ôté tous nos péchés. Pour ce qui concerne la mort en nous, la solution est la résurrection. Sans la puissance de la résurrection, il n'est pas possible d'atteindre le but de Dieu. C'est pour cela que la résurrection est si importante. Paul était si conscient de l'action paralysante de la mort qu'il s'est finalement écrié: « *Misérable que je suis, qui me délivrera du corps de cette mort?* » (Rom. 7:24).

... Il est devenu le premier-né de plusieurs frères. Il a produit la nouvelle création, le nouvel homme

Louez le Seigneur! Christ est ressuscité! Il a englouti la mort par sa victoire et est devenu le premier-né de plusieurs frères par la résurrection. Le Seigneur est le premier qui a totalement vaincu la mort et est entré dans la gloire. La puissance de la résurrection nous amène aussi dans la gloire!

« Ressuscité dans l'incorruptibilité »

Notre être naturel est vraiment endommagé, corrompu et souillé. La mort souille plus que toute autre chose. Je crois que personne parmi nous ne voudrait vivre en compagnie d'une dépouille mortelle ou d'un cadavre. Cela serait des plus désagréables, pire même que de vivre à côté d'une poubelle. J'aimerais ne rien avoir à faire avec la mort. Récemment, j'étais en voyage à Pékin et j'ai eu l'occasion de visiter le mausolée de Mao-Tsé-tung. Quand je l'ai vu, mort et exposé au public, je me suis senti mal. Peu importe combien un mort est bien préparé ou conservé, il est et reste mort. La mort est effrayante. Paul dit dans Romains 5 que la mort s'est étendue à tous les hommes et qu'ainsi elle règne en eux. C'est pour cette raison que nous ne pouvons nous opposer à certaines choses, même si nous les savons répréhensibles. Si ce problème reste insoluble, ce n'est pas avant tout parce que nous avons trop peu de puissance, mais cela est dû à l'action paralysante de la mort. Pour cela, Paul dit dans 1 Corinthiens 15:42 « *Il ressuscite incorruptible* ». La seule solution est donc la résurrection.

« Ressuscité dans la gloire »

« *Il est semé méprisable* » (v. 43). Tout ce que nous sommes

est méprisable et ne laisse entrevoir aucune gloire. Ne pensons pas que nous sommes si honorables. Finalement, nous reconnâtrons qu'aucun n'est honorable. Cela est relié à la mort. Mais « *il ressuscite glorieux* » (v. 43). Un corps psychique est semé; il ressuscite spirituel. L'homme psychique est dominé par la mort. Mais, en résurrection, l'homme devient un homme spirituel. Ce qui est semé est terrestre et ce qui ressuscite est céleste. Ce qui est mortel va revêtir l'immortalité. La résurrection produit beaucoup de choses, dont notre transformation et le renouvellement de notre être.

« Il ressuscite plein de force »

Plus loin, nous lisons: « *il est semé infirme* » (v. 43). La faiblesse est aussi un signe de la mort.

« *Il ressuscite plein de force* ». La seule puissance qui puisse vaincre la mort, c'est la puissance de la résurrection, par laquelle Christ a été ressuscité des morts. C'est la puissance de la vie qui nous a été donnée et dont nous avons aujourd'hui besoin.

**Christ est la gerbe de prémices pour la joie
et la satisfaction du Père**

Le fait que Christ est devenu cette gerbe de prémices en résurrection n'est pas de moindre importance. Pour la première fois, de tout son être, un homme est désigné Fils de Dieu. Par sa naissance du sein de Marie, Jésus-Christ vint en tant qu'homme sur cette terre. Ce n'est qu'en résurrection qu'il fut déclaré Fils de Dieu dans son humanité. Par la résurrection, tout son être a été saturé, changé et glorifié. Il est le premier-né des morts. Sans la résurrection, il est impossible pour un homme de devenir fils de Dieu. C'est pour cela que Pierre dit que nous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ, avons été régénérés pour une espérance vivante (1 Pie.1:3). Notre espérance vivante est l'espérance de la gloire (Col.1:27). Avons-nous tous cette espérance de la gloire, d'être un jour complètement transformés et glorifiés? Je ne suis pas entièrement convaincu que nous ayons tous cette espérance que la vie du Seigneur va nous libérer totalement de notre corruption, de notre moi et de tout élément de mort. Il ne s'agit pas ici pour nous de nous sentir misérables et de déprimer, mais de reconnaître combien la mort nous empêche d'aller de l'avant avec le Seigneur, alors même que nous le désirons. Nous parlons de la nouvelle création et du nouvel homme,

mais qu'en est-il en réalité? Pourquoi cela n'est-il pas si facilement manifesté? La puissance de la mort est encore bien là et, de toute sa force, elle nous empêche de vivre par la puissance de la résurrection. Nous avons besoin de l'espérance vivante que la vie que nous avons reçue va pénétrer et saturer pleinement notre être.

Le Seigneur, en tant que Tête du Corps, est le premier-né d'entre les morts. Par conséquent, l'Eglise est aussi revenue de la mort. Si nous n'étions pas sortis de cette mort, il n'y aurait aucune espérance.

Le seul chemin, c'est que nous commençons à célébrer la fête des prémices et à apprécier la résurrection du Seigneur. Nous parlons beaucoup de l'Esprit et de la vie, mais nous devons réaliser combien la vie est étroitement reliée à la résurrection. Je ne puis parler de la vie sans prêter attention à la puissance de la résurrection. Dans l'Epître aux Philippiens, Paul dit: « *afin de connaître Christ et la puissance de sa résurrection* » (3:10). La résurrection ne se limite pas seulement au fait objectif que le Seigneur est ressuscité des morts. Elle doit être pour nous une expérience subjective. Si nous n'apprenons pas à célébrer cette fête de plus en plus, il n'y aura pas de chemin pour amener la nouvelle création en existence. Le Seigneur est la gerbe de prémices pour la joie et la satisfaction du Père. Aujourd'hui, le Père n'est pas encore pleinement satisfait de nous, car nous ne vivons pas encore pleinement en résurrection.

Christ a amené la nouvelle création et le nouvel homme en existence

Nous ne devons pas considérer le nouvel homme comme une simple notion. Le nouvel homme est quelque chose de vrai et de réel. Il est pratique et tangible, libre de tout élément et de toute action dus à la mort. Le nouvel homme est caractérisé par l'incorruptibilité, la puissance de vie et la gloire. Il se situe dans le domaine de l'esprit, non dans celui de l'âme. Il est céleste et se comporte de manière céleste. Malheureusement, je ne peux pas si bien vous décrire ce que signifie « être céleste ». Céleste est simplement céleste;

terrestre est terrestre. Nos pensées et notre comportement sont naturellement marqués du sceau « terrestre ». Même notre approche de la Parole de Dieu est souvent terrestre et naturelle. Chacun voit et comprend différemment, avec pour résultat la confusion. Nous avons besoin de la puissance céleste de la résurrection.

La puissance de résurrection – l'Esprit de vie (Phil. 3:10-11)

... libère de la loi du péché et de la mort (Rom.8:2)

La puissance de résurrection nous libère de la loi du péché et de la mort (Rom. 8:2). Si nous expérimentons la puissance de résurrection, nous remarquerons aussi que nous sommes libérés. La mort et le péché seront sans effet, même s'ils tentent d'exercer avec force toute leur puissance.

... opère un renouvellement

(Eph. 4:23; Rom. 12:2; Col. 3:1-2; Rom. 6:4; 7:6)

Notre intelligence est renouvelée par la puissance de résurrection. Tout ce qui est vieux se réfère à la mort. Seule la puissance de résurrection peut nous renouveler. Pour cela, il est nécessaire d'exercer notre foi et de prier: « Seigneur, fais-moi expérimenter ta résurrection. Tu es la résurrection d'entre les morts. Seigneur, sauve-moi maintenant et renouvelle-moi par la puissance de la résurrection! » C'est vraiment merveilleux que le Seigneur puisse renouveler notre intelligence. Notre intelligence est tellement empoisonnée par la mort. En ce qui concerne notre marche quotidienne, c'est principalement dans la sphère de notre intelligence que nous ressentons le plus la puissance de la mort (Rom. 12:2; Eph. 4:23).

... opère une transformation (2 Cor. 3:17-18)

Si notre intelligence n'est pas renouvelée par la puissance de résurrection, il n'y a alors pas de possibilité pour une transformation. Etant ressuscités avec Christ, nous devons maintenant centrer notre pensée sur ce qui est céleste et non sur ce qui est terrestre (Col. 3:1-2). Le renouvellement a aussi

beaucoup à voir avec la résurrection. La puissance de résurrection opère le renouvellement. Le Seigneur est l'Esprit pour opérer notre transformation (2 Cor. 3:17-18).

En résurrection, le dernier Adam – Jésus-Christ – est devenu l'Esprit qui donne la vie. Il est l'Esprit de la puissance de résurrection. En vertu de cela, il peut aussi nous transformer. Quand nous disons que nous nous réjouissons de l'Esprit du Seigneur, nous devons aussi expérimenter la résurrection. Etre actifs d'une manière simplement extérieure ne signifie pas grand-chose. Bien plus, il doit s'agir pour nous d'une expérience intérieure où la mort est engloutie par la puissance de la résurrection. Cela amène de la transformation et un changement dans notre vie quotidienne.

... opère la conformité à l'image du Fils de Dieu (Rom.8:29)

Actuellement, cette transformation en l'image de Christ est une preuve de la résurrection. Dans le futur, au retour du Seigneur, la preuve de la résurrection sera le fait que les morts ressusciteront. Aujourd'hui, pourtant, la puissance de la résurrection œuvre dans notre être contre la mort, invisible. Comment peux-tu prouver que la puissance de la résurrection a opéré en toi? La seule preuve est le résultat de la transformation – l'image du Fils de Dieu.

Quand nous célébrons la fête des prémices, nous réalisons que le Père aimerait obtenir encore plus de fruit. Christ est la gerbe de prémices dont le Père s'est déjà réjoui. Il est entré dans la gloire et est maintenant assis sur le trône. De la même manière, il aimerait aussi nous conduire dans la gloire.

Si nous contemplons la face du Seigneur, le visage dévoilé, cela signifie que notre intelligence et nos yeux intérieurs ont été éclairés. Si, par contre, un voile demeure devant nos yeux, nous aurons beaucoup de concepts et, à la fin, nous ne verrons vraiment plus rien. Le Seigneur doit nous éclairer intérieurement. Cela ne signifie pas avant tout que tu comprennes une certaine chose, mais que tu voies la gloire du Seigneur. La connaissance ne nous communique pas de gloire. Si, par contre, notre intelligence est renouvelée et que nous saissions vraiment les choses de l'Esprit, nous verrons la gloire du Seigneur. Le Seigneur est l'Esprit et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Il ne s'agit pas de la liberté qui permet de faire n'importe quoi. Le contexte dans lequel Paul écrit - « *la lettre tue* » - indique plutôt la liberté face à la puissance de la mort. Le danger avec tout ce qui n'est pas la vie est que ces choses ne peuvent amener que la mort! L'Esprit du Seigneur inclut la résurrection et, quand nous l'expérimentons, nous nous voyons libérés face à l'action de la

mort.

Tu es éclairé et tu vois sa gloire, le voile étant ôté. Si nous contemplons sa gloire, nous serons transformés en la même image, comme par l'Esprit du Seigneur. Finalement, nous serons rendus conformes à son image, selon Romains 8:29.

Tout cela se passe par la puissance de la résurrection dans l'Eglise selon ce que le Père désire. Dieu a pleinement atteint son but avec l'homme Jésus-Christ. Maintenant, le Père désire conduire son Corps, l'Eglise, au même but, où elle sera pleinement rendue conforme à son image. Quand nous chantons et apprécions des chants sur la résurrection, nous le faisons en pensant au Seigneur qui est ressuscité des morts. A plus forte raison, nous devrions nous réjouir de la puissance de sa résurrection et de son but avec la conscience que nous serons transformés en son image.

Nous avons besoin du salut par la fête de la Pâque et devons aussi être sauvés quotidiennement par sa vie, en célébrant la fête des pains sans levain. Toutefois, il ne s'agit pas seulement de nous purger de tout levain, de nous fortifier intérieurement pour pouvoir accomplir une œuvre quelconque. Finalement, c'est l'image du Seigneur qui sera pleinement exprimée en nous. Cela devrait être notre désir à tous, tel que Paul l'avait, de parvenir à la résurrection des morts (Phil. 3:11). Ce devrait être normal pour nous de célébrer cette fête quotidiennement et en tout temps. Ayons cette aspiration:

« Seigneur, je voudrais être transformé et rendu semblable à ton image. Seigneur Jésus, je ne suis pas satisfait de mon état actuel. Je suis corrompu sous chaque angle et je voudrais être transformé. Je suis psychique, terrestre et vis encore dans la corruption et le déshonneur ». Avons-nous ce sentiment? Peut-être n'avons-nous rien commis de mal, mais nous sommes pourtant terrestres, psychiques et naturels. Nous sommes soumis à la corruption et faibles. Toutes ces choses sont des symptômes de la mort, qui veut nous empêcher de parvenir à maturité, d'être transformés en l'image du Fils et d'obtenir le plein épanouissement dans la gloire. Combien nous devons célébrer cette fête! Si nous commençons à le faire, nous serons encore plus conscients de notre condition naturelle et aurons d'autant plus le désir de continuer à célébrer la fête des prémices. Dans Romains 8, Paul dit que Dieu nous a prédestinés à être semblables à l'image de son fils. Dans ce but, il ne doit pas seulement nous justifier (par la fête de la Pâque) et nous sanctifier (par la fête des pains sans levain). Il doit finalement aussi nous glorifier, et cela par la fête des prémices. Pour cela, toutes choses concourent et servent au bien de ceux qui aiment Dieu, afin qu'ils lui soient rendus conformes. Il est le premier-né d'entre plusieurs frères; cela signifie que les nombreux frères doivent être rendus

semblables aux prémices, à Christ. Plus nous festoyons, plus l'espérance de la gloire est fortifiée en nous.

J'aimerais revenir encore une fois à Philippiens 3, où Paul exprime son désir de connaître le Seigneur lui-même, la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances, en étant rendu conforme à sa mort, pour parvenir à la résurrection d'entre les morts (v. 10-11). Ce désir du cœur de Paul nous montre qu'il célébrait la fête des prémices. Notre expérience de la résurrection implique aussi le fait d'expérimenter ses souffrances et sa mort. Cela ne correspond pas à notre conception naturelle. Nous disons volontiers: « Alléluia pour la puissance de résurrection! Je suis libéré de la mort! » Mais, d'abord, il nous faut passer par sa mort et même expérimenter ses souffrances. Paul avait le but devant les yeux: « ... *pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts* » (Phil. 3:11). En conséquence, il n'avait aucune crainte de passer au travers de la mort.